

Préface 1

Infection : Affection : L'expatrié

Il y a chez Ionuț Caragea du Julien Green, à la fois dans son sentiment religieux et sa “raison” d'amour. Le poète dans « *une prière sans voix / transformée en larmes* » ne cesse néanmoins de dire dans « *une grande vague de mots* », et ce pour décortiquer sa vie, ses souvenirs et son futur à travers sa descendance : « *pardonne-moi, mon enfant / de t'avoir enlevé du ciel / et ramené / dans ce monde malade / et mauvais* ».

Surgit la vie, malgré tout, dans un monde que l'auteur a fui un temps avant de le retrouver. Émergent l'hérédité immédiate et surtout immémoriale, l'histoire de ses ascendants et de ses héritiers. Mais aussi les nuits de l'homme et la peur du noir et son océan où plongerait le monde s'il n'existait pour un tel poète sa foi.

Grâce à elle, et au delà des traces mortifères, existe un unique paradis sur terre : l'amour. Pour l'Autre. Sa femme d'abord ; mais ce n'est pas la seule, et chez Caragea l'amour est tout sauf propriétaire. La fringale de Dieu est pour lui le ferment de l'existence. Riche de cette certitude il écrit pour rappeler ce qui réveille une faim de toujours où la phrase de Rimbaud « *J'attends Dieu avec gourmandise* » n'est pas un appel à un ailleurs mais à la présence du jour.

L'auteur espère sans doute que son lecteur soit pris d'un même invincible désir même lorsqu'il est – comme ce préfacier – peu accoutumé à la vie religieuse, mais il sait que, même s'il ne partage pas sa croyance, il lui aura donné à saisir un monde magnifiquement douloureux en lui rappelant que les corps et les âmes ne vivent pas sans rencontrer des obstacles.

Il lui rappelle enfin ce qu'il faut d'amour à l'homme. Et ces poèmes deviennent « *mon scalpel / et moi, mon propre chirurgien / devant le miroir / et je ressens l'amour plongeant / dans la musique non-née / de mon sang* ». Tout révèle à travers une telle opération une nécessité vitale. Que la voie soit étroite – et qu'il faille "maigrir" encore pour y passer, que la voie soit large mais nécessite une difficile montée, tout est affaire d'effort. Ionuț Caragea l'accomplit.

Jean-Paul Gavard-Perret